

Bronze : alliage de cuivre (70 à 90 %) et d'étain (30 à 10%). Le bronze peut être mélangé à d'autres matériaux afin d'obtenir des qualités plastiques différentes (souplesse, fluidité de fusion, résistance à la corrosion...). La mise en forme du bronze se fait de deux manières: le martelage et la fonte. Si la première sert la fabrication des armes depuis l'antiquité, la deuxième plus complexe offre aux artistes une créativité sans limite. La fonte peut être réalisée suivant deux procédés, la fonte à cire perdue ou la fonte au sable.

Cire perdue : technique de fusion du bronze basée sur la réalisation d'un sujet en cire qui sera moulé par la suite. La cire est fondue pour laisser dans ce moule l'empreinte du sujet. Le fondeur coule le bronze (en fusion) dans la cavité obtenue précédemment.

Moule : enveloppe creuse dans laquelle on verse une matière liquide ou pâteuse qui une fois solidifiée, gardera la forme interne de la cavité. Le moule est ensuite soit cassé soit réutilisé.

Patine : désigne l'aspect de la surface d'un matériau produit de façon naturelle ou artificielle. Artificielles, les patines sont le résultat de changement de couleur du métal sous l'action de produits chimiques. Pour le bronze, des acides permettent d'obtenir des colorations du noir aux couleurs plus claires (verte) en passant par différentes nuances: bleu, rouge, ocre...

Alchimie : *fig.* Suite complexe de réactions et de transformations. *La mystérieuse alchimie de la vie.*

Humanisme : position philosophique qui met l'homme et les valeurs humaines au dessus des autres valeurs.



Renseignements

Musée des Beaux-Arts / Villa Steinbach

4, place Guillaume Tell
68100 Mulhouse
Ouvert tous les jours sauf le mardi. Entrée libre. De 10h à 12h et de 14h à 18h

Conservateur : Joël Delaine

**Visites guidées sur rendez-vous
auprès des Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques**

Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques

Service Education, Périscolaire et Cultes
Avenue Kennedy, 68100 Mulhouse

Directrice: Dominique Nazon
Responsable des Ateliers Pédagogiques: Cyrille Saint-Cricq
Visites: Caroline Brendel

Contact direct 03 89 32 58 72 ou au Musée: 03 89 33 78 11
par mail: cyrille.saint-cricq@ville-mulhouse.fr



7 Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques

du Service Education de la Ville de Mulhouse

Photographies, conception et réalisation : Cyrille Saint-Cricq

Nisa Chevenement

<http://nisa-art.net>

« Autoportrait, le tien comme le mien »

Musée des Beaux-Arts
du 14 janvier au 20 février 2008

Nisa invite dans ses sculptures récentes une humanité surgie de millénaires d'histoire. Partant d'un personnage individualisé mais non identifié, reproduit sans cesse (toujours identique et toujours différent), elle évoque les invariants de la nature humaine et du corps social, parle des peuples d'autrefois ou d'ailleurs, comme d'elle-même aujourd'hui. Ses sculptures convoquent indéniablement les sciences humaines pour sonder les mystères de l'individu et de la société. L'histoire et la mémoire, les civilisations et les générations, le contrat social et la nature humaine traversent l'œuvre de Nisa. La cire puis le bronze deviennent ainsi non seulement autoportrait mais aussi miroir de la condition humaine.

Arbres de vie, Tour de Babel, échelles de Jacob, Tours énigmatiques pointant l'abîme, les sculptures de Nisa s'élançant à l'assaut du ciel. Tantôt, avec ses tablettes ou ses livres ouverts sur la profondeur du Temps, ses Genèses profusionnelles et ses cérémonies hiératiques commémorant on ne sait quelles divinités, l'artiste nous parle de l'Humanité inscrite dans l'Histoire et ordonnée par le fait social, des Origines et de la Transmission.

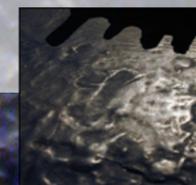
Tantôt - et c'est sa dernière série, celle des « Insensés » - Nisa montre le tragique de la condition humaine : où vont donc sur leurs barcasses, ou chevauchant toujours, ces êtres disloqués ou harassés après on ne sait quel désastre ? A dos de cheval, d'âne ou de dromadaire, ils se confondent avec leurs montures, bêtes si familières que, quelle que soit leur errance, elles sont réassurance. Les « Insensés » chevauchent à la recherche d'un ailleurs, et peut-être d'un sens aussi qui les porte plus loin. Seuls ou à plusieurs, ils assument leur solitude.

Récemment, à partir de ses personnages qui forment la matière de l'aventure collective de l'Humanité, Nisa a réalisé un cube. Elle l'a intitulé : « Autoportrait ». Autoportrait d'elle-même, à travers les pleins et les vides, ce qui pèse et la conditionne, et ce par quoi elle se libère. Autoportrait de toute son œuvre aussi car cet autoportrait est aussi le tien.

Toutes les sculptures, exécutées dans cette technique si difficile de la cire perdue, sont remarquables de vitalité et de stabilité : composées de mouvements qui s'accumulent, s'opposent et se complètent, animées de rythmes subtils, elles définissent des espaces vivants où la tension et la vigueur des formes s'équilibrent avec la profondeur et la force du bronze.

L'exposition est accompagnée d'œuvres peintes à l'aquarelle et à l'acrylique sur un papier modelé en relief : on peut alors se demander si les sculptures ont été dessins ou si les dessins deviendront sculptures...

Joël Delaine
Conservateur



- > introduction
- > lecture d'œuvre
- > piste plastique
- > lexique
- > renseignements



Le grand livre du Temps,
(la transmission), 2000

Méthode

Pour la visite d'une exposition, il y a plusieurs approches possibles. Ici les enfants aborderont les œuvres par leur lecture à travers les différents champs, matériel, plastique et iconique. Il est important de questionner les enfants: «Que voyons nous? Est-ce un collage? Quelle couleur domine l'œuvre, etc» Ensuite viendra la phase d'interprétation où les enfants feront des propositions d'interprétation et émettront des hypothèses.

- 1> Champ matériel (de quoi est faite l'œuvre, réellement, physiquement, les matériaux, les dimensions et sa nature: sculpture, peinture, bois, toile, plastique...)
- 2> Champ plastique (ce qui la compose, la constitue: les lignes, les couleurs, matières, reliefs, aplats ainsi que les notions techniques comme le collage, l'assemblage...)
- 3> Champ iconique (l'œuvre est-elle constituée d'images ou produit-elle par sa nature des registres d'images?)
- 4> Interprétation de l'œuvre (que veut-elle dire, qui et quoi questionne-t-elle, quelle est la démarche de l'artiste?)

1> Cette œuvre est une sculpture en bronze de grande dimension : son volume s'inscrit dans un cube de 80 cm de côté. Son poids est important car la sculpture est réalisée par la fonte de métaux. Elle est présentée sur un socle en bois traditionnel blanc.

2> L'œuvre est constituée d'une seule pièce et réalisée dans la masse suivant la technique de la cire perdue. Aucun élément n'a été posé, collé ou soudé par la suite. Le volume principal de l'œuvre s'inscrit dans un cube formé par le socle et la hauteur du bronze. Cette œuvre imposante est verticale et statique. La base assise l'œuvre et positionne le livre dans un espace indéterminé. Des lignes verticales constituées par les personnages filiformes stéréotypés (femme et homme) et le livre debout donnent une impression de hauteur et d'immobilité (les personnages n'avancent pas).

La surface est rugueuse, texturée sur l'ensemble du bronze à l'exception de la base sur laquelle sont posés le livre et les personnages.

L'œuvre est passée par différentes utilisations de matériaux (cire --> bronze), de consistance et d'états (liquide --> solide pour la cire, liquide --> solide pour le bronze) et de couleurs lors de sa réalisation.

A travers son long processus de création, l'œuvre joue sur des oppositions entre la cire (matériau fragile, léger, malléable et éphémère) et la fonte (matériau solide et lourd) et entre le vide et le plein. Cette œuvre change d'état et naît de sa propre disparition.

L'ensemble du bronze est sombre avec de multiples nuances (brunes et vertes) dues à sa patine artificielle.

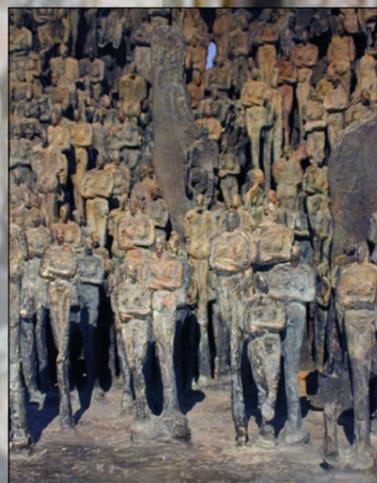
3> Cette sculpture est figurative, on peut nommer et reconnaître les éléments qui la composent. Aucune image n'entre dans la composition de l'œuvre mais pourtant elle en produit à plusieurs niveaux. Premièrement d'un point de vue formel : l'œuvre est l'image d'une sculpture en cire disparue lors de la fonte du bronze. Ensuite la sculpture par son sujet aborde plusieurs fois la notion de métaphore par l'évocation des civilisations (égyptienne), de la connaissance, de la mémoire (la mort) et du temps.

4> Cette œuvre semble jouer sur différents niveaux de lecture à travers les changements d'états de la matière et la transformation d'un objet en personnages. En lisant le titre de l'œuvre, l'artiste nous donne quelques clés de compréhension.

Le livre, métaphore du savoir et de la connaissance, perpétue la transmission pédagogique, culturelle et idéologique. Le livre a été inventé pour garder une trace de la pensée de l'homme mais aussi pour la diffuser au plus grand nombre de personnes.

Cette œuvre opère une alchimie qui a pour résultat la disparition d'un objet, le livre au profit de la (re)naissance d'un peuple indéterminé. Cette sculpture comme le reste de son œuvre nous offre un sentiment humaniste où l'homme est au centre de tout.

Mais comme les vanités picturales, le temps est là pour nous rappeler le côté éphémère de la vie et des civilisations.



Piste plastique

Cycle 2-3

Quand le vide devient forme.

Proposition d'atelier artistique autour de l'œuvre de Nisa Chevenement. Il n'est pas question de refaire le même type d'œuvre, «à la manière de...» mais d'engager des moyens d'expression et de réflexion autour des notions d'empreinte et de série.

En Amont : réaliser une collecte d'objets (emballages alimentaires de petites dimensions) : culot de bouteille en plastique de différentes formes, barquette, blister de chips, de gâteaux, pot de yaourt, barquette de viande, gobelet, tous réceptacles de formes variées présentant un intérêt pour leur forme ou leur volume interne.

Matériel : emballages plastiques alimentaires, plâtre, seau, fil de fer, colle, peintures, colorants.

Réalisation : ce projet devra être étalé sur une dizaine d'heures pour permettre dans un premier temps de rassembler par moulage un grand nombre d'empreintes. Suivant la nature des emballages et la quantité, la réalisation des empreintes peut être plus ou moins rapide. L'enfant devra mouler plusieurs fois son ou ses objets. Si besoin, le plâtre peut être teinté dans la masse au moyen de colorants (pigments, encres...).

Confronter l'enfant à cette série d'empreintes et incitez le à réaliser un travail personnel en détournant celles-ci. Les thèmes peuvent être variés.

Exemple d'incitation : «Imagine une ville en te servant des moulages que tu viens de réaliser». L'enfant peut réaliser une dizaine d'empreintes d'un même gobelet en jouant sur des hauteurs de remplissage pour obtenir des tailles différentes. Il peut suivant son imagination, décréter que ses moulages seront des maisons, des immeubles d'une ville futuriste ou utopique. Il peut par la suite décider d'organiser un quartier, une ville suivant une composition personnelle (structurée, désordonnée, dense, géométrique...) ajouter des routes, des passerelles, des détails urbains... L'enfant peut jouer sur des empreintes monochromes, jouer avec des moulages de plusieurs couleurs ou bien les peindre par la suite. Les villes peuvent être composées de formes identiques ou suivant les consignes, les enfants peuvent échanger des formes entre-eux. Les références artistiques sont nombreuses : Etienne Louis Boulée, Nicolas Ledoux...

Objectifs : prendre en compte la potentialité des objets pour leur qualité de volume (interne) de forme et de texture. Découvrir des références culturelles (démarches d'artistes, œuvres...) et des techniques. Détourner des empreintes, les multiplier, les assembler afin de créer des collections, des villes imaginaires, ... suivant la consigne donnée. Réaliser des échanges d'empreintes, verbaliser des idées, commenter des résultats. Donner du sens au travail en justifiant son travail.

Techniques : moulage, assemblage, peinture, photographie (traces des installations).

Prolongements : les enfants peuvent avec leur enseignant, réaliser un travail collectif (installation, sculpture) en accumulant des empreintes d'emballages alimentaires.

Références Artistiques : Rachel Witheread, Marcel Duchamp, Anthony Gormley, Anish Kapoor, Absalon. Pour rechercher des visuels, aller sur www.google.fr (onglet **images**).

«... ce qui me paraît être le plus proche d'un livre, jusque dans sa forme même, c'est une tombe. Sous la couverture du livre comme sous la pierre tombale, il y a une âme qui attend une résurrection.»
Bobin, Christian [La lumière du monde]